

Beaubois si fragile

Il est sans conteste l'un des Français les plus prometteurs à son poste. L'ascension de Rodrigue Beaubois, 20 ans, n'a pourtant cessé d'être contrariée par les blessures. Le meneur de jeu choletais s'emploie donc à fortifier ce physique qu'il a d'allumette.

■ Les essences précieuses peuvent aussi être cassantes. Et le jeune Rodrigue n'échappe pas à ce constat. Ce Beaubois-là, guère plus épais qu'une brindille, est assurément fragile, à en juger par les innombrables pépins physiques qui ont haché sa carrière et retardé l'éclosion de celui qui est unanimement considéré comme l'un des meneurs les plus doués de sa génération. «Les blessures, c'est mon gros problème...», consent-il d'ailleurs à dire.

« Il m'est arrivé plein de trucs stupides, des blessures de fatigue notamment »

Il n'en a pas toujours été ainsi. En Guadeloupe, la terre natale, le frère Rodrigue s'éclate avec les «New Star», domine les catégories jeunes, sans que son intégrité physique en pâtisse. Les premiers soucis coïncident avec l'arrivée de la liane antillaise sur les parquets de métropole. En 2005, Beaubois intègre en effet le centre de formation de Cholet, comme, avant lui, de nombreuses autres jeunes pousses des Dom-Tom.

Changement de latitudes, rythmes d'entraînements plus soutenus, l'acclimatation n'est pas évidente. «J'ai beaucoup souffert la première année, se souvient Rodrigue. Il m'est arrivé plein de trucs stu-

pides, des petites blessures de fatigue notamment». Explosif en défense, très adroit et doté d'une détente sèche impressionnante, le natif de Pointe-à-Pitre fait montre aussi des qualités qui lui vaudront d'être repéré par les scouts NBA lors de son passage à l'Eurocamp Reebok de Tréviso en 2007.

Promis à un avenir radieux, Rodrigue Beaubois n'en a cependant pas fini avec les bulletins de santé. L'an dernier, toujours en proie à «des entorses de ci, de là», il se blesse aussi plus gravement fin novembre. Une fracture du «cinquième méta» de la main gauche le tient éloigné des terrains pendant deux mois. A son retour, Rodrigue fait feu de tout bois contre l'ASVEL (15 pts, 7 rbd, 5 passes) pour son match le plus solide depuis son apparition en équipe fanion.

Cet été, sa propension à fréquenter l'infirmerie ne s'est pas démentie. Opéré d'un ligament interne du pouce fin juillet, quelques jours avant de signer son premier contrat pro avec «CB», Beaubois se donne encore une entorse de la cheville lors d'un match amical, une blessure qu'il va «trainer un moment». Cette cascade de bobos a de quoi saper le moral des plus endurcis. «Ça énerve, avoue Rodrigue. Dès



Rodrigue Beaubois, ici à la lutte avec Yannick Bokolo lors des quarts de finale des play-offs entre Cholet et Le Mans en mai dernier, est l'un des très grands de demain. Mais sa facilité ne va pas sans une certaine fragilité. (Photo AFP)

que ça te tombe dessus, tu as envie de baisser les bras, mais bon, après tu apprends à relativiser».

S'il met, en partie, ses déboires sur le compte de la «malchance», le grand espoir du basket hexagonal, 20 ans,

concède aussi qu'il lui faut «travailler physiquement pour combler (ses) lacunes». «J'en ai besoin, j'avais quand même pas mal de retard dans ce domaine». Avec le préparateur physique, il s'emploie donc à fortifier ce corps d'allumette, à se forger une carapace un brin plus résistante. «Ça commence à ressembler à quelque chose...», sourit-il.

« Je manque encore un peu de condition, d'un peu de confiance aussi »

Pas encore à 100 % de ses moyens – «Je manque encore un peu de condition, d'un peu de confiance aussi... d'un peu de tout en fait» –, Beaubois reste sur une sortie honorable face à Chalons/Saône (7 pts, 5 rbd, 5 passes) samedi dernier. Responsabilisé par le départ de Steed Tchicamboud, le relais de Michaël

Mokongo à la mène n'ignore pas qu'il se trouve à l'aube d'une année charnière, même s'il ne souhaite pas encore s'encombrer l'esprit avec ce genre de préoccupations. «Il faut déjà que je revienne bien et le plus vite possible».

Celui que de nombreux suiveurs voient marcher dans les traces de Tony Parker a participé à des workouts avec des équipes NBA au mois de juin. S'il se décide à tenter sa chance outre-Atlantique – il s'était inscrit à la draft 2008 avant de retirer son nom –, Rodrigue devra se souvenir que l'arbre qui fleurit le long des routes de Guadeloupe, une écorce qui répond au nom prédestiné de flamboyant, est réputé pour sa dureté et sa résistance.

Une condition indispensable pour prendre racine sur le sol américain.

Régis Schneider

Marquis incertain

Claude Marquis foulera-t-il le parquet du Rhénus demain ? Rien n'est moins sûr. Victime d'un coup au thorax le 16 octobre à l'entraînement, le pivot choletais n'a joué que quatre minutes à Rouen le samedi suivant. Quatre minutes au cours desquelles l'infortuné Guyanais a de nouveau été touché. Absent lors des deux dernières rencontres, face à Riga et Chalons, Marquis – prolongé de trois ans dans les Mauges cet été – a repris l'entraînement avant-hier. Mais l'intérieur de la SIG en 2006/07 risque d'être encore trop juste à l'heure de retrouver ses anciens couleurs.